

Homosexualité et Église : des chemins irréconciliables ?

Cette année, la Communauté du Christ libérateur fête ses 50 ans d'existence. Avec son soutien, un temps de prière œcuménique a été organisé pour la communauté LGBTQIA+ dans une église en marge de la "Liège Pride" du 24 août 2024. Avec cette initiative, les portes de l'église locale s'ouvrent à une plus grande inclusion.

Un amalgame douteux

Pour l'occasion, un drapeau arc-en-ciel avait été déposé en guise d'avant-corps de l'autel, déclenchant une vive polémique sur les réseaux sociaux, particulièrement chez les adeptes du "rite extraordinaire" pour qui l'homosexualité est un péché. La présence de ce drapeau arc-en-ciel sur l'autel a suscité une comparaison à la fois absurde et intolérable avec les emblèmes nazis ou le drapeau du communisme stalinien. L'argument avancé était que "les homosexuels peuvent assister à la messe, tout comme les nazis ou les communistes, mais jamais l'autel, lieu du sacrifice du Christ, ne sera affublé du drapeau nazi ou communiste". Comment un chrétien peut-il justifier l'injustifiable en mettant sur un pied d'égalité un symbole d'inclusion avec ceux de l'exclusion et de l'industrie de mort que représentent le nazisme et le stalinisme ?

Comment peut-on être à ce point aveuglé jusqu'à sombrer dans un fidéisme, rejetant toute logique, tout apport de la science ? Et que penser de ceux qui s'inspirent de l'Ancien Testament plaçant au-dessus de toutes vérités scientifiques et historiques des versets bibliques tendancieusement interprétés hors de leur contexte ? Beaucoup brandissent le Lévitique (18,22) pour condamner sans appel l'homosexualité, sans ajouter – mais probablement l'ignorent-ils – que ces textes ont été rédigés à une époque où les Hébreux sont influencés par les zoroastriens, adeptes de pratiques religieuses pures qui prohibent l'homosexualité. Toutefois, l'attitude des Hébreux envers l'homosexualité est complexe et équivoque. S'ils condamnent l'homosexualité, c'est aussi pour se démarquer et affirmer leur propre identité contre leurs voisins.

C'est le péché qui est condamné

Pour justifier sa condamnation, l'Église s'appuie sur un argument obsolète car il ignore les avancées scientifiques et les besoins affectifs. "Ce n'est pas la personne en elle-même qui est con-

damnée, mais l'acte, considéré comme un péché." Autrement dit, les homosexuels ne sont pas jugés en tant que tels, mais c'est l'acte sexuel qui est condamné. Pourquoi ? Toute l'anthropologie chrétienne a enfermé la sexualité dans un cadre strict : "l'ouverture à la vie", c'est-à-dire la procréation au sein du sacrement du mariage. En d'autres termes, tout désir sexuel en dehors de ce cadre précis doit être réprimé, au risque d'entraîner des dommages psychologiques considérables. L'Église propose sur le plan sexuel une morale mortifère et culpabilisante.

Cette hostilité envers l'homosexualité reflète, à mon sens, une vision étroite qui persiste à la considérer comme un trouble mental, un traumatisme ou une perversion, autrement dit, comme quelque chose qui "détourne" l'être humain de sa nature supposément voulue par Dieu. Malgré les efforts du salésien Xavier Thévenot, l'Église n'a pas réussi à intégrer les avancées scientifiques qui montrent de manière convaincante que l'homosexualité n'est pas un désordre psychologique.

Par ailleurs, les

Malgré les efforts du salésien Xavier Thévenot, l'Église n'a pas réussi à intégrer les avancées scientifiques qui montrent de manière convaincante que l'homosexualité n'est pas un désordre psychologique.

